

comme Abraham, comme Marie, venez où Dieu vous appelle ; car la terre de la vision vaut mieux que celle des ténèbres." L'autre fut le Bienheureux Curé d'Ars. Il avait pour le P. Eymard la plus grande estime, l'appelant toujours *son Saint* ; et à cause de lui, par un privilège tout exceptionnel, il recevait les pieuses filles dans son presby-



La Vénérée Mère Marguerite "du" S. Sacrement.

Mère Marguerite du S. Sacrement, née en 1815, grandit au pied de la colline de Fourvière ; plus tard, vers 1845, elle devenait providentiellement la fille spirituelle du P. Eymard. C'était une âme *très intérieure*. Dès l'âge de cinq ans, elle essayait déjà de se recueillir dans la pensée de Dieu. Pour cela, elle se séparait souvent de ses com-

tère. Là, il lui arrivait souvent de laisser volontiers son cœur s'épancher avec elles et de leur avouer sans détour les grâces extraordinaires qu'il recevait du ciel. Il dit donc à Delle Guillot à l'heure si grave de la décision : "Oui, obéissez à mon Saint, partez ! cette Œuvre manquait à l'Eglise : fondez-la ; elle sera bénie de Dieu... mais que de contradictions pénibles vous attendent ! vous en triompherez, soyez sans crainte."

Arrêtons-nous un peu ici, pour considérer la physionomie morale de la fondatrice des Servantes. La Vénérée